ÉDITORIAL

Knock and co

« *Tout bien portant est un malade qui s'ignore* ». Le "bon" Docteur Knock ignorait probablement qu'il serait le précurseur d'une vaste entreprise (**a**).

Aujourd'hui, pas la moindre émotion, pas le moindre éternuement, pas le moindre signe de vieillissement qui ne soient un motif de recevoir sa dose de médicalisation et le plus souvent de médicamentation. Tenter d'y échapper touche à l'hérésie, à l'irresponsabilité, à l'incivilité, à la non-assistance à personne en danger.

Les dépistages, les "campagnes d'éducation sanitaire" se multiplient. Le "bien portant" sait maintenant qu'il est peu vraisemblable qu'il le soit. Examinons, fouillons, il en sortira bien quelque chose, au moins une prédisposition plus ou moins génétique, un marqueur statistique tremblotant, une "anomalie" sur une échelle comportementale. La bonne santé ne présage rien de bon.

Où commence et où finit le bien-fondé de toutes ces interventions ?

Dans ce numéro de mai (n° 272), la *revue Prescrire* invite ses lecteurs à réfléchir à la pertinence ou non du dépistage systématique des cancers du sein par mammographie (pages 348-374).

Quoi de mieux installé dans les certitudes médicales : les cancers des femmes les plus fréquents en Europe ; une technique de dépistage non invasive ; la possibilité d'intervenir "à temps". Et pourtant, il convient d'examiner attentivement les données. Toutes les données. Pas seulement celles qui arrangent, tranquillisent, vont dans le sens des croyances du moment. Mais celles aussi qui prennent en compte les effets indésirables (n° 271, pages 269-275), qui conduisent à faire la part entre les bénéfices espérés et les méfaits possibles, à l'échelle des individus et des populations entières.

La réflexion sur les dépistages des cancers est perturbée par la mort qui rôde, par le désir d'empêcher une évolution qu'on imagine inéluctable.

Les professionnels de santé sont pleinement dans leur rôle quand ils gardent leur sang-froid, et font appel aux données de l'évaluation plutôt qu'aux seules émotions et aux a priori mal fondés.

La question du bien-fondé du dépistage systématique des cancers du sein par mammographie est particulièrement complexe, et les conclusions que l'on en tire ne peuvent être que nuancées.

Face à la pression, les professionnels de santé se doivent d'être en éveil, d'exercer leur métier sans a priori, sans conflit d'intérêts. De façon à conseiller le mieux possible les patients et les décideurs politiques.

La revue Prescrire

a- Jules Romains "Knock ou le triomphe de la médecine". À lire et à relire de multiples fois au cours d'une carrière de professionnel de santé.

Téléchargé sur prescrire.org le 05/05/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement